

# Il y a 70 ans, les groupes « Force Ouvrière » décidaient de se libérer de l'emprise politique dans la CGT

## **FORCE OUVRIÈRE CONTINUE LA CGT LE 19 DÉCEMBRE 1947**



Le 19 décembre 1947 Léon JOUHAUX et, avec ses amis dont Robert BOTHEREAU groupés autour du journal Force ouvrière, qu'il a « fondé » en 1945, participe à la fondation de la C.G.T-Force ouvrière, dont il devient le président (14 avril 1948).

Léon JOUHAUX secrétaire général de la CGT de 1909 à 1940 puis de 1945 à 1947 à toujours défendu l'indépendance politique des syndicats. À la fin des années trente, il est partisan du soutien aux républicains espagnols et opposé aux accords de Munich.

Après la défaite de 1940, le 9 novembre 1940 un décret du gouvernement de Vichy dissout les centrales syndicales. Il vit alors à Sète, puis en Provence, où il est en contact avec la Résistance. Arrêté en décembre 1941 par le gouvernement de Vichy, il est interné à Vals-les-Bains, mis en résidence surveillée à Cahors, puis livré aux nazis en mars 1943. Il connaît la vie des camps de concentration, puis est interné dans le Tyrol. Libéré le 5 mai 1945, il reprend ses activités : il est vice-président de la Fédération syndicale mondiale de 1945 à 1948, vice-président du conseil d'administration du B.I.T. de 1946 à sa mort et président du Conseil économique de 1947 à sa mort également et il est membre de la délégation française à l'O.N.U. Il obtient le prix Nobel de la paix en 1951.

### **«NOUS CONTINUONS LA CGT»**

Robert BOTHEREAU secrétaire général de Force ouvrière pendant quinze ans (de 1948 à 1963), a en fait siégé au Bureau confédéral pendant trente ans, de 1933 à 1963. Il a donc vécu au sein de la plus haute instance de la CGT puis de Force ouvrière.



Profondément attaché à l'indépendance syndicale, il demeura au Secrétariat confédéral jusqu'à la dissolution de la CGT en novembre 1940.

Il s'engagea très vite dans le combat contre le gouvernement de Vichy, notamment après la promulgation de la Charte du travail en 1941. Celle-ci avait pour objectif « l'intégration des syndicats, dans la famille professionnelle, sous le contrôle d'un État fort, lui imposant sa doctrine, lui assignant des objectifs déterminés, et, par conséquent, des limites précises à son activité ». En d'autres termes, la Charte du travail faisait des syndicats un rouage de la corporation, elle-même subordonnée à l'État.

Dès septembre 1940 Robert BOTHEREAU prit contact avec les autorités françaises de Londres, et il s'engagea résolument dans la Résistance.

Dès la création de Force Ouvrière, il agit dans l'urgence : "Action sur les prix, action sur les salaires, action pour les conventions collectives", tel aura été le triple aspect de la bataille menée à la fin des années quarante par la CGT-Force Ouvrière.

### **« HIER RÉSISTANCE, AUJOURD'HUI FORCE »**

André VIOT, rédacteur du journal, témoigne :

«... Il fallait donc changer le titre de Résistance Ouvrière J'ai expliqué que l'époque n'était plus à la résistance mais à l'attaque, et j'ai inventé le slogan :

"hier Résistance, aujourd'hui Force"... ».

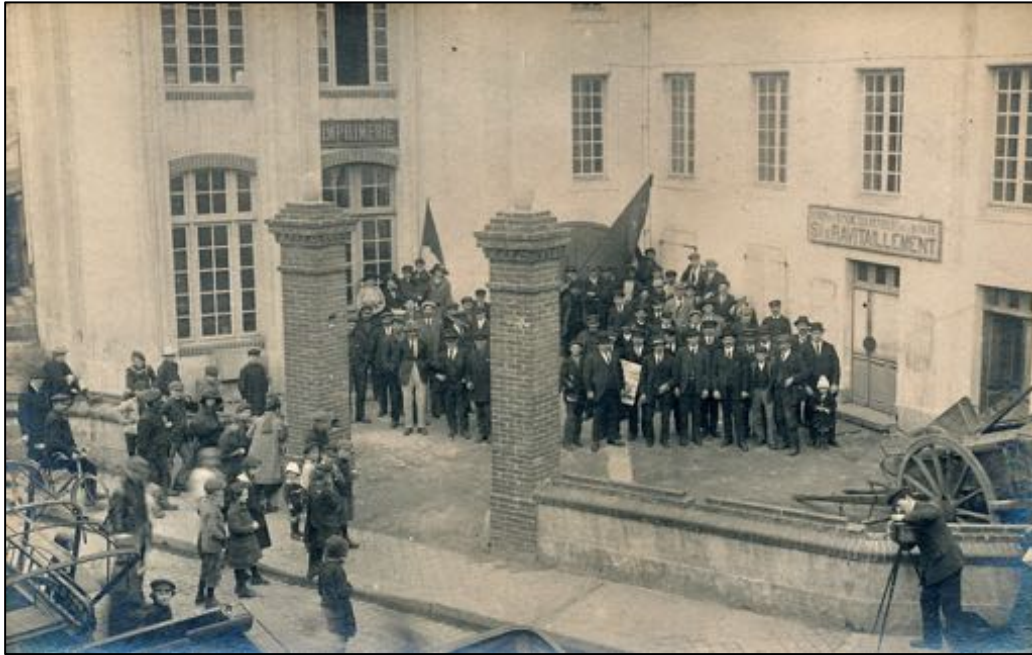


**Le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la CGT-FO se fera du 23 au 27 avril 2018 lors de notre 24<sup>ème</sup> Congrès confédéral à Lille.**



# La scission de 1947-48 dans les archives de l'UD

## « contre toute emprise politique »



Après l'incendie de la Bourse du Travail de la rue de l'Alma, « l'Union des Syndicats Ouvriers de la Manche » est relogée 50 rue du Faubourg.

Le quartier est déclaré insalubre après guerre, et la rue rasée en 1963 lors du percement du boulevard Schuman.

La photo ci-contre date des années 20.

A la scission, les locaux seront partagés entre la

CGT-FO et la « CGT-K » comme l'appelait Joseph Bocher.

Après la scission un procès oppose les deux UD au sujet des dossiers. Un huissier mandaté les répartit par armoire ou placard. De ce fait, l'UD FO ne possède aucune archive d'avant la scission, le placard ayant été attribué à la CGT !

En 1963, les unions CGT, FO et CFTC (la CFDT n'est créée qu'en 1964 par scission de la CFTC) sont relogées à quelques pas, au 18 rue de l'Ancien Quai, puis en 2005 dans l'ancienne clinique 56 rue de la Bucaille.

Dans la Manche la scission a entraîné la majorité de la CE et des syndicats vers la CGT-FO et l'indépendance syndicale.

Aussi au 31 mai 1948, en préparation du congrès constitutif de juin, l'UD des « syndicats ouvriers confédérés » CGT-FO affiche une belle santé.

Pas moins de 3500 cartes et 32 syndicats. Cependant au plus fort de la syndicalisation après-guerre, en 1945, l'UD comptait 11.000 adhérents...

L'emprise du Parti communiste avait déjà fait fuir de nombreux adhérents. C'est une des raisons qui décida les syndicalistes confédérés, fidèles à l'esprit de la vieille CGT de Jouhaux et à la Charte d'Amiens, à la quitter pour créer la CGT-FO libre et indépendante.

CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL " FORCE OUVRIERE "			
UNION DEPARTEMENTALE DES SYNDICATS OUVRIERS CONFEDERES DE LA MANCHE			
SYNDICATS	Lieu	Cartes placées en le 31 mai 1948	nombre de Votx * * *
BATIMENT	Cherbourg	800	8
NAVIRE	Cherbourg	1.100	8
BOULANGERS	Départemental	25	1
TRAVAIL	Cherbourg	15	1
TRANSPORTS	Cherbourg	8	1
METAUX	Cherbourg	160	3
QUELQUE	Cherbourg	80	1
LACTIQUES	Casteville	11	1
FUNCTIONNAIRES	Coutances	126	3
SERV. de SANTE	Cherbourg	87	2
SERV. de SANTE	Coutances	42	1
TREPOR	Départemental	194	5
CHERBOIS	Cherbourg	80	2
MUNICIPAL	Cherbourg	110	2
MUNICIPAL	Casteville	14	1
LIVRE	Cherbourg	14	1
CANTONNIERS	Départemental	300	4
ALIMENTATION	Cranville	26	1
F. F. V	Départemental	265	4
BATIMENT	Hiesville	12	1
EMPLOIES	Cherbourg	40	1
EMPLOIES	Avranches	28	2
BATIMENT	Avranches	40	1



Pour comparaison, la CE de l'UD CGT élue en juillet 1947 ( à gauche), et la CE de l'UD CGT-FO élue en juin 1948 (à droite).

Les principaux militants de la CGT sont passés à la CGT-FO : Poisson, Bocher (ancien président du comité départemental de libération, futur maire d'Equedreville et sénateur), Lostoriat, Thoumine, qui ont œuvré ensemble dans la CGT clandestine et la résistance. On trouve aussi Fernand Martin (futur secrétaire général de l'UD), Louis Bon, et Pierre Angot.

André Defrance, militant communiste, ancien secrétaire du syndicat CGT-U (communiste) de l'Arsenal, est déjà éliminé de la CE de 1947, idem pour Livory et Pinel par exemple.



Maxime Lelièvre



Fernand Martin



Louis Bon



Joseph Bocher



1948

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL  
" FORCE OUVRIÈRE "

UNION DÉPARTEMENTALE DES SYNDICATS OUVRIERS CONFÉDÉRÉS  
DE LA MANCHE

COMMISSION EXÉCUTIVE

Membres élus :

N. POISSON Bernard	Marine	Secrétaire Général Prov
BUNNOT André	P.T.T	- Adjoint -
M. LEBLANC Henriette	Livry	- Adjointe -
M. LOUILLAT Maurice	O.P.	Trésorier Général -
BOCHER Joseph	O.P.	Membre
ANGOT Pierre	Forêt-Inférieure	-
THOUMINE Georges	Chardots	-
LOSTORIAT Gaston	Equoyés	-
LEBAUREL Maurice	Service de Santé	-
LOIR Maurice	Municipaux Cherb.	-
LAISNEY Auguste	Arsenal Caen	-
LECOMTE Raymond	Marine	-

Candidats :

M. NICOLAS André	Marine
LEMOU N.	P.T.T
LAPOSTOLLE Marcel	Hôtelux
BON Louis	Hôtelux
MURIN Fernand	Hôtelux
BRUNET Jean	Bâtiment
CHAMONIN Louis	Services de Santé
BINET Louis	Contremurs

1947

Bude - Seure - Eproué - Seurey.

COMMISSION EXÉCUTIVE

( Membres élus lors du Congrès des 12 et 13 Juillet 1947 )

Membres du Bureau :		
LEBAUREL Maurice	Charbourg, 52 rue S. Zola	Secrétaire général
POISSON Bernard	Charbourg, 90 rue J. Loubet	Secrétaire adjoint
LE CAMUS Henriette	Equedreville, 53 rue P. Bort	-
BUNNOT André	Receveur des P.T.T. - Neauville	-
LOUILLAT Maurice	Octeville, 317 rue H. Barbasse	Trésorier général
LESVAN Raïle	Charbourg, 82 rue du Val de Saïre	Trésorier adjoint
Membres de la Commission Exécutive :		
ROUILLON Pierre	Equedreville, 29 rue Gousselin.	
LEBAUREL Maurice	Tourlaville, 9 Cité Cicquel.	
RENAUD Maurice	Coutances, 1 rue des Tanneries.	
CHACHIGNON Georges	Equedreville, rue St Jeanon.	
ANGOT Pierre	Coutances, Inférieure.	
SINÉLANGE Eugène	Charbourg, 28 rue Lordos.	
LEMOU Marcel	Charbourg, 36 rue Lelaïdier.	
LOSTORIAT Gaston	Tourlaville, 47 rue Thiers.	
LOIR Joseph	Equedreville, 26 rue des Hérons.	
FRANÇOIS François	Charbourg, 12 rue A. Rossel.	
LEMOU Georges	Charbourg, 14 rue A. Rossel.	
DEFRANCE André	Equedreville, 29bis rue Gousselin.	
THOUMINE Georges	Octeville, 86 rue Sadi Carnot.	
PINEL Emile	Charbourg, 33 rue de la Comédie.	
LAPOSTOLLE Marcel	Equedreville, 3 rue Félix Faure.	
LAPOSTOLLE Marcel	Tourlaville, 123 rue Thiers.	
MAHEUTE Gaston	Charbourg, 8 rue Beul Rossel.	
LECOMTE Raymond	Charbourg, 62 rue de Senacoy.	
LEBAUREL Maurice	Charbourg, 6 rue André Courbot.	
LAISNEY Auguste	Charbourg, 33 route des Hauts	
BOCHER Joseph	Charbourg, 88 route des Hauts	
FRANÇOIS François	Equedreville, 74 rue Victor Hugo.	
	Charbourg, 18 rue Vautier.	

**FO**  
MANCHE

**1948/2018**  
**INDÉPENDANTS**  
**PAR NATURE**  
**ET ÇA FAIT 70 ANS QUE ÇA DURE**